

dfi analyse
« Pas d'avenir sans industrie » –
3^e Colloque franco-allemand à
Metz – page 1

« L'Europe par le concret » –
Interview avec Philippe Leroy
– page 2

dfi information
Toute l'aire culturelle romane
accessible en un clic – page 5

Journée franco-allemande pour
les professeurs de français au
dfi – page 5

dfi service
Prix Franco-Allemand du Jour-
nalisme 2010 – Deux nouveaux
partenaires – nouveau site
Internet – page 6

12 bourses d'animateurs France
Mobil – page 6

12^{ème} Dialogue Franco-Allemand
– Penser l'Europe de demain :
« Face à la crise – la société ci-
vile, l'Etat, l'Europe »
– page 7

ABG-UFA : une antenne franco-
allemande spécifiquement dé-
diée à l'insertion profes-
sionnelle des doctorants et jeunes
docteurs – page 7

« Frankreich erleben » – la pre-
mière revue allemande consa-
crée à la France – page 7

Dictionnaire des relations
franco-allemandes
– page 7

Bernard Colas invité au lycée
„Gymnasium in den Pfarrwie-
sen“ – page 8

Frankreich Jahrbuch 2009 –
Regards français sur l'Alle-
magne contemporaine – page 8

« Pas d'avenir sans industrie » 3^e Colloque franco-allemand à Metz



Le site de production de la SMART à Hambach (Moselle) : (Source : Conseil général de Moselle)

dfi analyse

Si la politique industrielle a souvent divisé la France et l'Allemagne, l'idée que l'industrie est un facteur clé pour l'avenir de nos économies est largement partagée dans nos deux pays. Récemment encore, le Conseil des ministres franco-allemand a relevé cette idée en soulignant que l'Europe doit disposer d'une base industrielle forte.

On a pu vérifier ce consensus franco-allemand tout au long du Congrès international « Dynamiques industrielles et compétitivité des territoires » organisé par le Conseil général du département Moselle à Metz les 18 et 19 novembre dernier. Réunissant plus de 200 acteurs et représentants du monde politique, économique et social, ainsi que des experts et chercheurs, ce Congrès, qui en est à sa troisième édition après celles de mai 2006 et octobre 2007, est devenu

une plate-forme d'échanges incontournable dans le dialogue franco-allemand.

Pour le président du conseil général de la Moselle, Philippe Leroy, qui a lancé le premier congrès en mai 2006, cette rencontre doit être « un forum pour l'avenir de l'industrie », une occasion pour « penser plus loin » en abordant les perspectives du développement industriel en Europe à moyen et long terme. Dans cet esprit, la troisième édition du Congrès, tout en thématisant des questions d'actualité comme la sortie

de crise, s'est penché sur des scénarios d'avenir et ses conséquences pour la production industrielle : le changement climatique et l'approvisionnement en énergie, l'attractivité des sites de production ou encore les défis du développement durable. La présence de l'Inde, pays invité à ce congrès, a été par ailleurs l'occasion de rappeler les changements économiques à l'échelle

Lire la suite à la page 3

La particularité des relations franco-allemandes tient au fait qu'elles sont portées, au-delà de la coopération gouvernementale, par une multitude d'activités publiques et privées. Dans ce contexte les acteurs décentralisés jouent un rôle toujours plus important, même s'ils restent souvent mal connus. Dfi aktuell présente ici, à titre d'exemple, les activités du département Moselle.

« L'Europe par le concret »

Philippe Leroy, Sénateur et Président du Conseil général de la Moselle, explique son approche de la coopération franco-allemande

Question Vous venez d'organiser, pour la troisième fois, un grand colloque international sur l'avenir de l'industrie. Pourquoi cet engagement fort de la part d'une collectivité territoriale ?

Philippe Leroy Il y a plusieurs raisons. D'abord je suis persuadé que l'Europe ne se fait pas uniquement par les Etats mais aussi par les liens autour de ses anciennes frontières. Développer les relations transfrontalières est une façon pratique de faire l'Europe par le concret. Ensuite, la Moselle et la Sarre, par leur histoire commune et leur coopération multiple, peuvent jouer un rôle fondamental dans la déclinaison locale des relations franco-allemandes, et donner un signal fort franco-allemand. Il ne faut pas oublier non plus que nous partageons une certaine culture industrielle, et que pour nous l'avenir de nos territoires passe par le développement industriel. Enfin, la Moselle et la Sarre sont assez loin des centres politiques nationaux : quand on parle du franco-allemand, on pense à Berlin et à Paris, peut-être à Strasbourg.... Nous risquons d'être un peu les « oubliés » de la relation franco-allemande alors que nous avons beaucoup à y apporter. Un peu plus de visibilité ne pourra pas faire de mal !

Quels sont les atouts de la Moselle dans le partenariat franco-allemand ?

La Moselle se sent très proche de l'Allemagne, à la fois par la proximité géographique, par l'histoire partagée et, aujourd'hui, une présence



Philippe Leroy

sender notre région transfrontalière ensemble avec le gouvernement de la Sarre, à Paris et en Amérique du Sud par exemple.

Et en dehors de l'industrie ?

Dans le domaine du tourisme, nous offrons des zones touristiques tout à fait intéressantes pour le public venant d'Allemagne ou de l'Europe du nord. Pour cette clientèle, nous pouvons être une sorte de Midi de

économique allemande importante sur notre territoire. Nous sommes une terre d'accueil de l'industrie allemande, peut-être le département français le plus accueillant pour des entreprises industrielles allemandes. Dans ce contexte, la décision de Daimler d'installer l'usine Smart en Moselle a été un signal fort. Située dans la grande région Saar-Lor-Lux, la Moselle se trouve au cœur de deux grandes cultures européennes, ce qui est aussi un atout vis-à-vis de l'extérieur : Quand nous prospectons à l'international, nous pouvons jouer la carte de la proximité allemande et le fait que nous offrons aux investisseurs une double porte pour la France et l'Allemagne. Par ailleurs, nous avons eu des occasions de pré-

proximité... Nous avons aussi une politique d'échanges culturels, avec notre participation au festival de théâtre à Sarrebruck et des expositions annuelles d'artistes à Berlin et à Metz. La présence de la Moselle à Berlin nous permet d'offrir à des artistes français de travailler un an en résidence dans la capitale allemande.

Quel peut être selon vous le rôle des collectivités territoriales dans la coopération franco-allemande ?

Nous pouvons donner une traduction concrète, proche des gens et du terrain, à cette coopération. Qui plus est, les zones frontalières, grâce à l'intensité de leurs échanges et à leur longue expérience franco-allemande au quotidien, pourraient montrer le chemin à nos gouvernements en faisant des choses qui n'ont jamais été osées. Un exemple : pourquoi ne pas essayer de rapprocher les infrastructures de santé, les hôpitaux, de la Moselle et de la Sarre pour arriver à un système de soins d'ensemble ? En tout cas, nous pouvons être un terrain d'expérimentation innovateur, pour peu que nous soit donnée la liberté d'entreprendre...

Propos recueillis par Henrik Uterwedde

✉ uterwedde@dfi.de



Le Centre Pompidou-Metz qui, avec son architecture signée Shigeru Ban et Jean de Gastines et ses expositions d'art moderne, vise 250.000 visiteurs par an.

Philippe Leroy, agronome de formation, dirige le Département de la Moselle depuis 1991 en tant que Président du Conseil général. Il est également Sénateur depuis 2001 et vice-président de l'Assemblée des Départements de France (ADF)

Suite de la page 1

mondiale et de débattre des défis, mais aussi des opportunités, qui en découlent pour les producteurs européens. Ce Congrès a dégagé un certain nombre de messages forts qui interpellent les acteurs publics et privés de nos deux pays.

1. Pas d'avenir sans industrie

Et si l'industrie était le gagnant de la crise financière ? Cet argument a marqué bon nombre de débats lors du congrès. En tout cas le retour à l'économie réelle, qui s'inscrit dans la durée, semble avoir revalorisé la production industrielle. Jean-Louis Levet (IRES) et Rolf Kroker (Institut der deutschen Wirtschaft, Cologne) vont plus loin : Selon eux, les tendances lourdes de l'évolution mondiale vont créer de nouvelles opportunités pour l'industrie : les nouveaux besoins des pays émergents, la poursuite de l'urbanisation à l'échelle mondiale, le changement climatique, le défi énergétique ou encore la pénurie des matières premières appellent de nouvelles solutions et de nouveaux produits qui offriront ainsi de nouveaux débouchés aux producteurs. De même, l'économie du savoir et le développement durable sont porteurs d'un fort potentiel de croissance, à condition d'innover. La demande mondiale va augmenter mais aussi

changer de manière profonde. Ceci amena Christian Streiff, ancien PDG de PSA, à demander aux producteurs industriels européens de relever ces défis, en misant sur des solutions intelligentes, en investissant massivement dans l'avenir et en insistant sur la formation de leurs salariés : moyennant ces efforts, il semble possible de sortir la tête haute de la crise actuelle.

2. A l'échelle mondiale, de nouveaux concurrents et partenaires

Les mutations de l'économie mondiale et ses répercussions sur les économies européennes ont été illustrées de manière incisive au travers du regard sur le pays partenaire, l'Inde (qui succède au Japon pour le premier et à la Chine pour le deuxième congrès). L'Asie représente aujourd'hui un tiers du PIB mondial ; sa dynamique économique ravive la concurrence mais crée aussi de nouveaux débouchés suite à l'émergence de nouvelles classes moyennes (automobiles à faible consommation, téléphone mobile...). L'ambassadeur de l'Inde en France, Ranjan Mathai, évoqua le fait qu'il y a 60 mégapoles en Inde, ce qui représente une demande importante en infrastructures notamment dans le transport urbain. Selon Jean-Joseph Boillot (co-fondateur de Euro-India Economic and Business Group), l'Inde n'a pas simplement copié les pays

avancés mais créé un modèle de développement propre qu'il dénomme « nanocapitalisme » et qui se distingue par des produits sophistiqués à prix modestes. L'Inde a la réputation d'un marché difficile. Mohan Kumar (Ambassade d'Inde en France) évoqua à ce sujet l'importance quasi obsessionnelle attachée aux prix et la bureaucratie lourde mais nécessaire selon lui pour la cohésion du pays. Il insista sur le fait que l'accès au marché indien passe par les régions. L'ambassadeur itinérant pour l'Asie, Jacques Valade, a appelé les collectivités locales à mettre en place des contacts et coopérations avec des Etats régionaux indiens. De manière générale, les relations économiques Europe-Inde se caractérisent par une dialectique entre coopération et concurrence.

3. Le changement climatique appelle un nouveau modèle de croissance

Le secteur de l'énergie est soumis à d'importantes contraintes d'adaptation nécessitant de lourds investissements. Afin de réaliser les objectifs de protection du climat, la production d'énergie devra réduire ses émissions en CO2 à zéro d'ici à 2050. Des solutions diversifiées seront nécessaires, concernant à la fois la promo-

Lire la suite à la page 4

Le Département de la Moselle

Avec un peu plus d'un million d'habitants, la Moselle occupe la 20e place parmi les départements français. Sa position proche de la frontière allemande, qui a lourdement marqué son histoire (occupations allemandes 1871-1919 et 1940-1944) s'avère aujourd'hui être un atout. Les liens étroits dans la grande région transfrontalière comprenant avec la Moselle le Luxembourg et la Sarre se reflètent dans le nombre important des travailleurs frontaliers exerçant leur activité au Luxembourg (57.000) et en Allemagne (23.000) mais aussi dans les implantations d'entreprises étrangères en Moselle, notamment en provenance d'Allemagne.

L'attractivité de la Moselle comme site de production a aidé à maîtriser la transformation économique du département. Aujourd'hui la Moselle se présente comme un territoire industriel : Parmi les branches leaders, on trouve l'automobile (Smart, PSA) et la mécanique, la chimie (Total,...), la filière bois, les IAA, la logistique et l'énergie éolienne (la Lorraine concentre 13% des installations de la France).

Le secteur tertiaire participe aussi au renouvellement de l'économie mosellane. L'année 2010 sera marquée par l'ouverture de trois établissements co-financés par le Conseil général qui témoignent de la dynamique tertiaire :

- En avril, livraison des nouveaux bâtiments à l'École nationale d'ingénieurs de Metz (ENIM), qui lui permettra de se développer et donnera une nouvelle dynamique au Technopole de Metz et au pôle universitaire ;
- Le 12 mai, ouverture du Centre Pompidou-Metz qui, avec son architecture signée Shigeru Ban et Jean de Gastines et ses expositions d'art moderne, vise 250.000 visiteurs par an, dont une bonne partie viendra des pays voisins ;
- En mai, ouverture du Center Parcs Domaine des Trois Forêts avec une capacité d'hébergement de 4.000 lits, nouvelle attraction touristique dont on estime que 40%

de sa clientèle pourrait venir d'Allemagne ; par ailleurs, l'ensemble des 620 salariés devra être bilingue.

Philippe Leroy, président du Conseil général de la Moselle depuis 1992, mise sur la coopération transfrontalière et sur la carte franco-allemande. Il voit la Moselle comme « le pivot des relations franco-allemandes ». La Moselle est la seule collectivité territoriale française à entretenir un bureau à Berlin. La politique en faveur d'implantations industrielles allemandes, le congrès franco-allemand et international « Dynamiques industrielles et compétitivité des territoires » (cf. l'analyse dans ce numéro) et d'autres initiatives comme la promotion du bilinguisme (cf. le projet Trilingua, cofinancé par l'UE et réalisé en partenariat avec la Sarre) sont d'autres exemples qui témoignent de cette stratégie de coopération transfrontalière active, mêlant ambition et sens du concret.

Infos : www.cg57.fr

Suite de la page 3

tion d'énergies renouvelables, une meilleure efficacité énergétique ou encore le stockage de CO₂. Allant plus loin, Claude Fischer (Confrontations Europe) insista sur le fait qu'il faudra repenser notre modèle de développement : nos modes de production, de consommation et de mobilité devront changer profondément. Christian Streiff illustra ce défi énorme par l'exemple de l'automobile : les marchés de demain seront demandeurs de véhicules à consommation très réduite, des voitures à moteur hybride ou électrique ; dans le transport urbain de nouvelles solutions devront être trouvées. Tout en demandant beaucoup d'efforts, ce changement pourra aussi « rajeunir l'industrie automobile ». Par ailleurs, toutes ces mutations demanderont une gestion sociale et des solutions de transition, afin d'atteindre l'objectif ambitieux d'un approvisionnement en énergie sûr, abordable pour tous, compatible avec la sauvegarde du climat tout en ménageant la compétitivité des entreprises. Les aspects éthiques de ces questions furent évoqués par Mgr. Stenger qui appela à une « nouvelle croissance » : « Parlons de moins de rapidité pour plus de relationnel, de moins de mobilité pour plus d'enracinement et de proximité. »

3. La stratégie énergétique européenne se fait attendre

Devant ces défis considérables, les difficultés de l'Union européenne à élaborer des réponses communes ont été déplorées tout au long du colloque. Certes, les structures et les stratégies nationales gardent leurs spécificités, comme l'ont souligné Hildegard Müller (Fédération allemande d'énergie et d'eau) et Torsten Henzelmann (Roland Berger Strategy Consultants) : Le marché de l'énergie allemand est plus diversifié qu'en France, la France mise sur le nucléaire alors que l'Allemagne, considérant le nucléaire comme une énergie de transition, a beaucoup investi et gagné des avantages compétitifs dans les énergies renouvelables. Mais ces différences sont aussi des complémentarités et ne doivent en aucun cas empêcher l'élaboration d'une stratégie européenne. La discussion a montré à quel point une telle stratégie fait encore défaut, comme le formula Claude Fischer : « En Europe, le marché de l'énergie n'est pas achevé, les politiques communes n'existent pas, et il n'y a pas de vision partagée. »

5. L'attractivité retrouvée des sites de production

Une enquête auprès de décideurs internationaux sur l'image des sites de production allemands et français pour les investisseurs, présentée par Fabrice Reynaud et Daniel Gross (Ernst&Young),



Table ronde lors du Congrès franco-allemand sur l'industrie (Source : Conseil général de Moselle)

donne des résultats encourageants : « En période de crise, les entreprises recherchent des hubs refuges, qui leur assurent l'accessibilité, la qualité et la stabilité dont elles ont besoin. » Cela étant dit, les deux pays sont perçus comme étant concurrents. De manière générale, les décideurs estiment que l'Allemagne a les meilleurs atouts pour sortir de la crise mais l'analyse démontre aussi des avantages spécifiques à chacun des deux pays. La discussion souligna que les avantages compétitifs restent attachés à des territoires et tributaires des cadres nationaux.

Ainsi le rôle du Mittelstand allemand, ce monde de l'entreprise moyenne indépendante et performante sur les marchés internationaux, qui se serait montré plus réactif et plus flexible face à la crise que les grandes entreprises, fut évoqué à plusieurs reprises : « les petits gagnent contre les grands » (Hartmut Schauerte, ancien secrétaire d'Etat à l'économie). Il n'est pas sûr qu'en France on souscrirait à ce mot d'ordre... Isabelle Bourgeois (Centre d'information et de recherche sur l'Allemagne contemporaine) mit par ailleurs l'accent sur le polycentrisme allemand : Les sièges de 69 des 72 entreprises françaises appartenant au top 2000 mondial sont localisés à Paris, tandis qu'en Allemagne, les 67 entreprises correspondantes se répartissent sur onze sites régionaux. L'Allemagne disposerait d'un réseau d'infrastructures dense qui constituerait un avantage comparatif. Ainsi, l'agglomération de Hambourg serait « le centre logistique de l'Europe », une position qui ferait rêver Le Havre malgré ses potentiels indéniables.

6. Les acteurs décentralisés : un rôle clé pour la qualité des sites

« Le monde tremble devant l'éléphant et piétine la fourmi » - ce dicton venant d'Inde a été cité pour rappeler aux Européens qu'ils devront éviter la division et tenter de jouer la carte européenne face aux partenaires et concurrents asiatiques. En même temps, le débat de ce colloque ont démontré que le temps de la mondialisation et des éléphants économiques n'empêchent pas les régions économiques d'exister, bien au contraire : les acteurs décentralisés (Länder, régions, départements) sont des acteurs clés dans la production de la compétitivité industrielle. Ce sont eux qui sont capables de mobiliser les ressources et les réseaux locaux, de produire des avantages compétitifs spécifiques et de poursuivre ainsi une stratégie de développement endogène. Le département de la Moselle, initiateur du colloque, montre par exemple bien comment on peut jouer ses propres cartes avec assurance et efficacité.

7. France-Allemagne : des complémentarités à dégager

Un des enseignements des plus intéressants du colloque a été que les différences économiques franco-allemandes, souvent évoquées dans les médias, ont été relativisées sans avoir été passées sous silence. Les cultures économiques et les modèles sociaux, fruits de l'histoire, sont

Lire la suite à la page 5

Toute l'aire culturelle romane accessible en un clic

Le 27 septembre 2009 avait lieu le 31^{ème} congrès des romanistes de langue allemande. A cette occasion, Vifarom – Bibliothèque virtuelle sur l'aire culturelle romane – a été officiellement inaugurée.

Elle s'adresse à un public spécialisé en sciences humaines et sociales et dont le domaine de recherche concerne la France, la francophonie et l'Italie. Elle offre à ses utilisateurs un large accès à des informations bibliographiques et à des ressources électroniques grâce à une interface de recherche :

► www.vifarom.de.

Cette bibliothèque virtuelle, soutenue financièrement par la « Deutsche Forschungsgemeinschaft » (DFG), est un projet de coopération entre quatre bibliothèques spécialisées sur la France et/ou l'Italie : la Bibliothèque d'État de Bavière à Munich, chargée de la coordination



Source: dfi

du projet, la Bibliothèque universitaire d'État de Bonn, la Bibliothèque universitaire de Mayence, et enfin la « Frankreich-Bibliothek » de l'Institut Franco-Allemand de Ludwigsburg.

Grâce à son métamoteur de recherche, Vifarom offre la possibilité d'interroger simultanément trois collections électroniques différentes : la première rassemble les catalogues intégrés des quatre bibliothèques associées, la seconde est le portail Guiderom, qui répertorie des sites internet spécialisés, des ressources bibliographiques et des textes intégraux, et la troisième est OLCSSG, une banque de données bibliographiques de revues scientifiques qui regroupe des titres d'articles concernant l'aire culturelle romane. L'offre de Vifarom

va continuer à se développer : en 2010, le catalogue de l'Institut historique allemand à Paris et les archives de presse du dfi, entre autres, seront intégrés au catalogue électronique.

La participation à ce projet soutenu par la DFG, Association allemande pour la recherche, vient confirmer la volonté de la « Frankreich-Bibliothek » de contribuer activement, à l'échelle nationale, à élargir le fonds d'archives concernant la France. Nous espérons que Vifarom nous permettra de valoriser au mieux les ressources du dfi et d'élargir encore notre cercle d'utilisateurs.

Martin Villinger ► villinger@dfi.de

Journée franco-allemande pour les professeurs de français au dfi

Comme l'Institut français de Stuttgart a déménagé en janvier 2010 dans de nouveaux locaux au centre-ville, la journée franco-allemande s'est déroulée à Ludwigsburg, le 25 janvier. Cette manifestation, qui se tient traditionnellement à l'occasion de l'anniversaire du Traité de l'Élysée, a été organisée cette année conjointement par l'Institut Français et l'Institut Franco-Allemand.

Ce sont le Consul général de France du Bade-Wurtemberg, Christian Dumon, et le directeur adjoint du dfi, Henrik Uterwedde, qui ont accueilli les participants à cet événement, rassemblant des professeurs de français et des professeurs stagiaires. Jürgen Mertens, professeur à la « Pädagogische Hochschule » de Ludwigsburg, a présenté la Fédération Allemande des Professeurs de Français (VdF) dont il est vice-président, en incitant à y adhérer. Christa Weck, directrice de la rédaction française aux éditions Klett Verlag – qui ont aimablement assuré la diffusion de cette manifestation – a souhaité la bienvenue aux quelque soixante participants réunis.

Puis Martin Villinger, directeur de la Frankreich-Bibliothek du dfi, a présenté les services de la bibliothèque à destination des professeurs de français, comme par exemple la



Journée franco-allemande pour les professeurs de français (Source : dfi).

constitution de dossiers thématiques utiles à la préparation de cours, l'envoi de copies d'articles de presse sur des thématiques liées à la France, ou encore l'accueil de groupes d'élèves pour des recherches au sein de la bibliothèque.

Le dfi propose pour les enseignants des sections bilingues en Allemagne et en France d'une part la newsletter électronique « Quoi de neuf – Nouvelles du bilingue » (► <http://www.schule-bw.de/unterricht/faecher/franz/bil/newsletter/index.html>), éditée conjointement avec la Fédération des Lycées à Section bilingue franco-allemande en Allemagne, et d'autre part des dossiers thématiques pouvant servir de matériel de cours, par exemple

sur le thème « Pôles urbains et industriels en France et en Allemagne ». Le programme de cette journée s'est poursuivi avec l'intervention de Michel Boiron, directeur du CA-VILAM (Centre d'Approches Vivantes des Langues et des Médias) à Vichy, un centre proposant des cours de langue française ; dans un exposé vivant, il a présenté sa conception d'un cours de français dans lequel les élèves apprennent la langue dans la bonne humeur. Bien souvent les apprenants, de quelque pays qu'ils soient, y compris en Belgique, pays bilingue, ne considèrent pas cette langue comme un moyen agréable de converser avec des francophones, mais plutôt comme une matière scolaire difficile voire ardue. Pour illustrer sa devise « Motiver à apprendre, apprendre à motiver », il a établi un rapprochement qui peut surprendre entre les mots « aimer » et « apprendre » : ils ne peuvent se conjuguer à l'impératif, puisqu'on ne peut forcer quelqu'un à aimer, pas plus qu'on ne peut le forcer à apprendre. C'est pourquoi la motivation devrait être à la source de tout apprentissage. Un cours de français dans lequel la langue serait vécue comme outil de communication immédiate, voilà ce qui permettrait de faire naître cette indispensable motivation.

Martin Villinger ► villinger@dfi.de

Suite de la page 4

toujours différents, mais ces différences ne sauraient masquer les convergences profondes entre nos deux pays : la valeur attribuée à l'industrie comme moteur de croissance et de bien-être est partagée par nos deux pays, comme l'est le modèle d'un capitalisme régulé, social et écologique. Nous sommes partenaires et concurrents ; nous devrions accepter nos différences comme faisant partie de la diversité européenne ; enfin nous devrions apprendre à dégager les convergences fondamentales qui peuvent se cacher derrière des discours et des

structures différents. C'est pour cette raison que le dialogue économique franco-allemand, au cœur du colloque industriel de Metz, est précieux : il permet aux acteurs d'échanger leurs expériences et leurs valeurs, leurs problèmes et leurs visions d'avenir, et de débattre des solutions à apporter aux défis communs. C'est ainsi qu'on peut dépasser les partis pris et les images d'Épinal pour comprendre les motivations et les positions du voisin ; c'est ainsi qu'on peut créer le climat de confiance sans lequel on ne saura pas agir ensemble. L'orientation vers le long

terme et vers le développement durable, qui a été évoquée tout au long des deux jours dans les discussions sur l'avenir de l'industrie, s'applique aussi au dialogue franco-allemand : Il doit s'inscrire dans la durée pour porter des fruits. C'est donc un bon signe que Philippe Leroy ait déjà annoncé la quatrième édition du Colloque pour mai 2011.

Henrik Uterwedde ► uterwedde@dfi.de

Voir aussi ► <http://www.colloque-industrie.fr/>

dfi analyse

Prix Franco-Allemand du Journalisme 2010

Deux nouveaux partenaires – nouveau site Internet

Le Prix Franco-Allemand du Journalisme (PFAJ) est à nouveau remis en concours. Ce Prix, doté d'un montant total de 28.000 € créé par la Saarländischer Rundfunk SR (Radio-Télévision Sarroise) en 1983 sera décerné à nouveau dans les catégories Radio, Télévision, Presse écrite et Internet. Le Prix a su gagner deux nouveaux partenaires : le journal « Le Républicain Lorrain » et la chaîne radio allemande « Deutschlandradio ». De plus, le PFAJ présente un site Internet totalement renouvelé.

« Avec le Républicain Lorrain et la Deutschlandradio, nous avons réussi à élargir le cercle des organisateurs de deux partenaires de taille qui s'engagent depuis longtemps dans le domaine de la coopération franco-allemande », précise le Président-Directeur Général de la SR et le Président du PFAJ, Monsieur Fritz Raff. « Aujourd'hui nous avons, avec douze partenaires, de loin, le consortium franco-allemand le plus important dans le monde des médias. À la Saarländischer Rundfunk (SR)



Source : Saarländischer Rundfunk

s'associent ARTE, le Département de la Moselle (donateur du Prix Internet), Deutschlandradio, France Télévisions, le groupe d'édition Georg von Holtzbrinck, l'Office franco-allemand pour la Jeunesse, Radio France, Radio France Internationale, Le Républicain Lorrain, la Robert Bosch Stiftung et le Zweites Deutsches Fernsehen (ZDF). »

Une autre nouveauté en 2010 est le mode d'inscription au concours, qui se fera exclusivement en ligne sur le site Internet www.pfaj.eu. De plus,

depuis cette année, des personnes tiers peuvent proposer des reportages radios, télévisés, parus dans la presse écrite ou sur Internet qui leurs semblent appropriés au Prix.

Le Prix Franco-Allemand du Journalisme récompense des reportages qui contribuent à une meilleure compréhension du pays voisin ou qui reflètent des thèmes franco-allemands de la perception d'un pays tiers. Le concours sera clos le 1er mars 2010. Sont acceptés les reportages parus ou diffusés entre le 2 mars 2009 et le 1er mars 2010.

La remise du Prix aura lieu le 22 juin 2010 dans les locaux de la ZDF à Berlin.

Deutsch-Französischer Journalistenpreis
c/o Saarländischer Rundfunk
Funkhaus Halberg
D-66100 Saarbrücken
Tel.: 0681 / 602-2407
Fax: 0681 / 602-2408
E-Mail: info@dfjp.eu
Internet: www.dfjp.eu

12 bourses d'animateurs France Mobil

Pour assurer la place du français dans les établissements scolaires allemands, la Robert Bosch Stiftung et le Service Culturel de l'Ambassade de France, forts d'une longue collaboration et soutenus par le constructeur automobile Renault, la maison d'édition Klett, TV5 et Arte, se « France Mobilisent » !

La Robert Bosch Stiftung propose ainsi, en coopération avec l'Ambassade de France en Allemagne : 12 bourses d'animateurs France Mobil en Allemagne.

Dates de la mission : du 1^{er} septembre 2010 au 31 juillet 2011

Douze lecteurs francophones, rattachés aux Instituts français et centres culturels français de Berlin, Brême, Düsseldorf, Erlangen, Fribourg, Hambourg, Leipzig, Mayence, Munich et Stuttgart sillonneront les différents Länder pour soutenir et promouvoir le choix et l'apprentissage de la langue et la culture française. Les véhicules Kangoo sont mis à disposition par Renault Deutschland AG.

Tour à tour animateurs d'ateliers de langue, messagers de la France et du français dans les écoles primaires, les écoles professionnelles, les Realschulen et les lycées auprès des élèves, de leurs parents, des enseignants et des responsables éducatifs locaux, ces lecteurs offriront, par leur personnalité et leurs prestations, une image dynamique et actuelle de la langue et de la culture du pays voisin.

Pour la qualité de son engagement, le programme

France Mobil et son équivalent en France, le programme DeutschMobil, ont reçu en 2003 le prix Adenauer-de Gaulle. En 2005, ils ont été retenus parmi les vingt projets les plus efficaces mis en œuvre dans l'Union européenne pour développer le plurilinguisme. La bourse s'adresse aux jeunes diplômés de l'université. Elle est d'un montant mensuel de 1250 €. La Robert Bosch Stiftung prend en charge la police d'assurance des intervenants (à condition que l'intervenant cotise à la caisse de maladie française lors de sa candidature) ainsi que les frais de déplacement liés aux interventions dans les écoles.



Les lecteurs seront préparés à leur activité lors d'une formation initiale en juillet 2010. Aux cours du séminaire intermédiaire et du séminaire de clôture les lecteurs seront formés en civilisation allemande, en communication interculturelle, au travail avec la presse et aux méthodes pédagogiques, puis préparés à l'insertion dans le monde du travail. La présence aux séminaires est obligatoire.

Conditions de participation:

- jeune diplômé de l'enseignement supérieur
- bonne connaissance de la langue allemande

et du système scolaire allemand

- expérience du Français Langue Etrangère souhaitée
- expériences pédagogiques souhaitées
- flexibilité et mobilité
- permis de conduire

Veillez adresser votre candidature en français (curriculum vitae, photo, lettre de motivation dactylographiée et photocopie de votre permis de conduire) jusqu'au 26 mars 2010 à l'adresse suivante :

Ambassade de France
Monsieur Robert Valentin
Conseiller Culturel Adjoint
Pariser Platz 5, 10117 Berlin
Allemagne

Pour tout renseignement complémentaire, veuillez vous adresser à l'Ambassade de France Melle Laetitia de Tarlé
Chargée de mission
Service Culturel – Bureau de Coopération Linguistique et Educative
tél. : 0049 30 590 03 9204
mél : laetitia.tarle@diplomatie.gouv.fr

Pour de plus amples informations, veuillez consulter les sites Internet :

- www.institut-francais.fr/francemobil/ et
- www.bosch-stiftung.de/francemobil/

12^{ème} Dialogue Franco-Allemand – Penser l'Europe de demain : « Face à la crise – la société civile, l'Etat, l'Europe »

La crise économique et financière est omniprésente en Europe et dans le monde entier. Il serait prématuré de tirer un bilan global. Les conséquences à long terme ne sont pas (encore) déterminables. Les effets divergent selon les régions et nous pouvons observer un engagement important au niveau national. Il est pourtant évident qu'en raison du degré d'interdépendance et de la multitude de liens, le monde se trouve dans un processus dynamique de mutations importantes qui implique beaucoup de questions dont les réponses sont incertaines.

Nous devons alors poser les questions suivantes :

- Comment la politique, l'économie et la société perçoivent-elles les ruptures et quelle analyse fait-on de la crise ?
- Comment la crise est-elle communiquée ?
- Comment réagit-on face à la crise et qui en sont les acteurs ?
- Comment sortir de la crise ?
- La crise ne cache-t-elle pas un processus fondamental de redistribution du pouvoir politique ?

Encadrés par deux tables rondes, quatre ateliers pa-

ASKO EUROPA – STIFTUNG

wir beleben Europa

rallèles traiteront de ces sujets d'avenir pour penser l'Europe de demain. De plus, un débat sera retransmis à la radio.

Table ronde d'ouverture : Accident du travail ou crise du système ?

Atelier 1 : La crise face à ses défis et ressources

Atelier 2 : Quelle sortie de la crise économique et financière ?

Atelier 3 : La crise comme risque ou chance pour l'Union européenne (UE)?

Atelier 4 : La crise – prise de conscience et répercussion au quotidien

Débat : Qui gouverne le monde? Nouvelles structures politiques du pouvoir

Discussion de clôture Options de sortie de la crise

Le « Dialogue Franco-Allemand – Penser l'Europe de demain » a été créé par l'ASKO EUROPA-STIFTUNG en 1999. Depuis lors, la conférence annuelle s'est

établie comme un des forums franco-allemands les plus importants traitant de questions de l'avenir de l'Europe.

Titre : « Face à la crise – la société civile, l'Etat, l'Europe »

Date : 6 et 7 mai 2010

Lieu : Académie Européenne d'Otzenhausen (Sarre)

Organisation : ASKO EUROPA-STIFTUNG, Saarbrücken

Inscription : merci de répondre avant le 16 avril 2010 par courriel dfd@asko-europa-stiftung.de ou par téléphone (0049 (0)681 9267413) ou par télécopie (0049 (0)681 9267499)

Plus d'informations :

☉ <http://www.asko-europa-stiftung.de>

ABG-UFA : une antenne franco-allemande spécifiquement dédiée à l'insertion professionnelle des doctorants et jeunes docteurs

Créée en mars 2008 par l'Association Bernard Gregory (☉ www.abg.asso.fr) et l'Université Franco-Allemande (☉ www.dfh-ufa.org/forschung/abg/), l'antenne franco-allemande ABG-UFA a pour objectif de répondre aux besoins des doctorants franco-allemands en matière d'insertion professionnelle.

Pour remplir sa mission, l'ABG-UFA propose les services suivants :

- une CV-thèque et des offres d'emploi réservées uniquement aux doctorants et docteurs
- des conseils personnalisés pour la rédaction de CV

- des ateliers thématiques et des manifestations ponctuelles pour rapprocher les doctorants du monde de l'entreprise
- un programme de préparation à l'après-thèse par l'identification et la valorisation des compétences (« Nouveau chapitre de la Thèse »)

Infos: ☉ antenne-abg@dfh-ufa.org oder (+49) 681 938 12 114



Frankreich erleben

Notre rédaction, dont le siège est à Bordeaux, est constituée de journalistes français et allemands ayant tous une très bonne connaissance des deux pays, soit pour y être nés, soit pour y avoir vécu durant une période significative. Régulièrement, ils confrontent leurs regards et proposent des sujets favorisant un regard curieux et ouvert sur tous les sujets pouvant intéresser nos lecteurs germanophones. Notre maison d'édition, Globus Medien, est basée pour sa part à Berlin.

☉ Frankreich erleben est distribué dans tous les kiosques les plus importants d'Allemagne, d'Autriche, de Suisse, du Luxembourg et d'Italie du nord ainsi que par abonnement.

Dictionnaire des relations franco-allemandes



Le Dictionnaire des relations franco-allemandes est un ouvrage original à plusieurs titres. Fruit d'une initiative de doctorants et jeunes chercheurs, il permet de saisir toute la diversité et la richesse des rapports entre nos deux pays à travers 90 mots-clés judicieusement choisis et agréablement présentés.

Guinaudeau, Isabelle/Kufer, Astrid/Premat Christophe (éd.) : *Le dictionnaire des relations franco-allemandes.* – Bordeaux: Presses Universitaires, 2009. 301 p., 24,00 euros.

Bernard Colas invité au lycée « Gymnasium in den Pfarrwiesen »

Exposition du dfi à Sindelfingen

Les élèves bilingues de la 12^{ème} et 13^{ème} du lycée Gymnasium in den Pfarrwiesen (GIPS) ont eu l'idée d'inviter Bernard Colas le 20 janvier 2010 lors de l'anniversaire de la signature du traité de l'Élysée, qui a définitivement scellé l'amitié franco-allemande. L'invitation au GIPS à Sindelfingen a eu pour but de faire revivre l'histoire de son père qui a vécu en Sarre avant la prise du pouvoir de Hitler et qui s'est enfui en France après le rattachement de celle-ci.

L'histoire de son père que Monsieur Colas, ancien ingénieur TGV, nous raconte en langue française, a commencé en 1935, lorsque le jeune père de Bernard a quitté la Sarre. Poussé par sa conscience anti-hitlérienne, il s'est rendu en France, où il a rencontré l'amour de sa vie à Limoges. Après l'invasion hitlérienne en 1940 il fut déporté à un camp de travail en Haute-Silésie d'où il s'est échappé avec beaucoup de chance. De retour en France, après un trajet de quelques milliers de kilomètres à pieds, on l'a dénoncé aux forces allemandes d'occupation et déporté au camp de concentration de Dachau où il a été libéré par les Alliés. C'est ainsi que le père de Bernard Colas est rentré à Limoges pour retrouver celle qu'il aime et c'est dans la même année que leur fils est né. En guise de conclusion, Bernard Colas a fini sa présentation très intéressante en disant: « Je suis fier de mon père. Je ne



Bernard Colas avec des élèves bilingues du GIPS. A l'arrière-plan une partie de l'exposition « Ennemi/Ami héréditaire, les relations franco-allemandes » mise à notre disposition par l'Institut Franco-Allemand de Ludwigsburg. Elle offre au spectateur un aperçu précieux sur les deux siècles, une exposition qui convient donc parfaitement à l'anniversaire du traité de l'Élysée du 20 janvier 1963, symbolisant l'amitié franco-allemande. (Source: Gymnasium in den Pfarrwiesen)

sais pas si aujourd'hui nous aurions la force physique et psychique de pouvoir supporter tout cela. C'est pour l'Europe d'aujourd'hui que nos ancêtres luttèrent à l'époque et c'est grâce à ce fait qu'il n'y a plus la nécessité de mener une lutte tellement dure aujourd'hui ».

*Christopher Petzsche et Daniel Fath
Elèves de 13^{ème} du lycée in den Pfarrwiesen,
Sindelfingen*

Frankreich- Jahrbuch 2009

« Regards français sur l'Allemagne contemporaine » – tel est le thème du dossier central du dernier Frankreich-Jahrbuch édité par le dfi. Réalisé en coopération avec le CIERA, ce dossier illustre la diversité des perceptions (scientifiques, médiatiques ou politiques) du pays voisin, ainsi que leur impact sur les relations franco-allemandes. D'autres contributions et une documentation exhaustive complètent cette 21^{ème} édition du Jahrbuch.

*FRANKREICH JAHRBUCH 2009
Deutsch-Französisches Institut (Hrsg.): Frankreich
Jahrbuch 2009. Französische Blicke auf das zeitgenössische
Deutschland.
– Wiesbaden: VS Verlag für Sozialwissenschaften,
2010. – 266 S., 39,95 euros.
Commande directement auprès de VS Verlag.*

Source: dfi

Agenda

9 avril 2010

Colloque franco-allemand « Réalité de la coopération économique franco-allemande dans les entreprises : une dynamique pour le marché unique européen » en coopération avec le Conseil économique, social et environnemental, Paris

Du 6 au 7 mai 2010

Dialogue franco-allemand « Face à la crise – la société civile, l'Etat, l'Europe » à Otzenhausen (Sarre).

Till Raczek raczek@dfi.de

Deutsch-Französisches Institut
Asperger Straße 34
D-71634 Ludwigsburg
Tel +49 (0)7141 93 03 0
Fax +49 (0)7141 93 03 50
www.dfi.de
info@dfi.de
Rédaction : Silvia Wientzek
Directeur de la publication :
Prof. Dr. Frank Baasner

Frankreich Jahrbuch 2009

Französische Blicke
auf das zeitgenössische
Deutschland